

La bibliothèque d'une jeune fille de vingt ans

— LES MARTYRS DE LA CÔTE D'AZUR, à la première invasion sarrasine, roman historique, de l'abbé Joseph Guillermin (Société Saint-Augustin, 30, rue Saint-Sulpice. Paris : 2fr. 50).— L'histoire de la Côte d'Azur à la période de la première invasion sarrasine, présente des épisodes aussi intéressants que peu connus. Faire revivre les principaux d'entre eux, tel est le but de cet ouvrage. Il a pour cadre le récit des aventures qui conduisirent le prince Suleyman du fond de l'Arabie aux rives de Lérins et de Saint-Tropez, et de la religion de Mahomet à la foi chrétienne et au martyre. Ce n'est pas sans émotion que le lecteur voit réapparaître ces héros dont la vie sublime est trop généralement ignorée : saint Honorat, saint Aigulphe, saint Porcaire, saint Tropez, la vierge Eusébie et ses compagnes, qui furent mêlés au mystérieux et terrible drame de la première invasion musulmane. Quelle fiction pourrait égaler ces faits en intérêt dramatique ! Aussi, en dehors de l'action légendaire, l'auteur s'est-il appliqué à rester scrupuleusement fidèle à la vérité historique.

Le retraitant et la mouche

CE matin-là, voulant apporter plus de temps à la méditation, je me levai une heure plus tôt que le demandait le règlement de la retraite. Mon fidèle petit ami "Baby Ben" qui ne me quitte jamais dans mes voyages, se chargea de m'éveiller par une sonnerie claire et toujours régulière, du moins quand on la commande.

Le temps de faire ma toilette, et me voilà assis devant ma table. Oh ! elle n'est pas bien grande, ma table, mais elle est bien gardée. Un crucifix, une image du Sacré-Cœur, une image de la Sainte-Famille, quatre livres de lectures pieuses, des feuilles de Méditation et le Règlement de la retraite. Sur ce règlement je vois des chiffres, écrits sans doute par un de mes prédécesseurs dans cette chambre, distrait lui aussi dans ses méditations.

Tout est silence dans la maison. Rien pour me distraire, Tout se prête au recueillement de la méditation.

Le sujet proposé par le Père Prédicateur pour la méditation de ce matin est : **La mort.**

En faisant mon oraison préparatoire, je me sens piqué au front. Je passe la main pour me soulager et j'entends un bourdonnement. Je me dis : c'est une pauvre mouche égarée ayant oublié de suivre ses compagnes dans leur lieu de repos. Je recommençai mon oraison et cette fois mon nez eut à souffrir de la visite de cette petite bête, et la pique causa une démangeaison telle que je dus frotter longtemps pour la faire disparaître. Il se forma une petite enflure que je pus sentir au toucher, et me retournant au miroir, je constatai que mon nez avait augmenté dans une proportion assez notable et s'était coloré de rouge outre mesure.

Toutefois, me dis-je, ce n'est pas pour une mouche que j'ai sacrifié une heure de mon sommeil ; je recommençai ma méditation. Tout allait pour le mieux. Je m'étais représenté comme composition de lieu, étendu mort la nuit dans le lit d'où je venais de sortir. Chose étrange, je voyais la mouche toute fière de se promener tout à son aise sur mon visage. Oui, je la vis se promener de long en large sur ma figure glacée, semblant déjà trouver sur mon cadavre de quoi satisfaire ses appétits voraces.

Tout à coup je la vis entrer dans mes cavités nasales, et ceci eut pour effet de me donner à moi-même la sensation d'une démangeaison que je n'aurais dû jamais avoir, puisque réellement ceci se passait en imagination. Mais, phénomène télépathique ou autre, je la sentis, et ceci me rappela que ce n'était pas sur les méfaits d'une mouche que je devais méditer.

Je continuai en me couvrant le visage de mes mains pour éviter les morsures de la mouche que je soupçonnais envoyée par le démon pour m'empêcher de méditer. Ah ! Réellement, elle était enragée cette bête. S'étant proménée sur mes mains et voyant que cela me nuisait peu, elle alla continuer son carnage dans mon cou, s'infiltrant jusque dans mon collet. Je dus livrer un combat pour l'en faire sortir.

Je n'y pus tenir et je prononçai son arrêt de mort, jugeant qu'il valait mieux tuer cet animal et sauver mon âme. Je cessai donc